



CHRONIQUE

DU COQ...

DE NOTRE CLOCHER

1^{er} Novembre. — Intense unanimité de tout un pays, réuni par famille dans « son » cimetière, entretenu avec une piété et un goût parfaits....

5 Novembre. — Le Père Romaric est dans nos murs : et tous retrouvent avec joie la cordialité affectueuse de son sourire inoublié, la jovialité si simple de son accueil, et la douceur de ses yeux bleus où se lit tant de bonté....

— Tout ce « retour de mission » sera centré sur « LA FAMILLE ».

— Les mamans assistent à une séance de catéchisme....

— Les jeunes gens et les jeunes filles voient aborder avec précision, sinon avec malice, les problèmes qui les passionnent....

— Les pères de familles, enfin peuvent réfléchir devant la gravité de leurs lourdes responsabilités....

11 Novembre. — La journée traditionnelle du souvenir voit, cette année encore, se renouveler l'émouvante cérémonie de la pose, dans la grande classe de l'Ecole de garçons, d'une plaque de marbre à la mémoire de Jean Clément, mort glorieusement pour la France, en Indochine, et qui fut, dans cette école, un brillant élève, en même temps que le meilleur des camarades....

18 Novembre. — Nelly Mangeonjean, Miss Verrerie 1950, a épousé Stanislas Wassukevitch. Au sortir de l'Eglise, M. le Maire a tenu à lui présenter, en termes aimables, ses meilleures félicitations, tandis qu'une de ses demoiselles d'honneur lui remettait un superbe bouquet. « Clartés » joint à ceux de M. Renard, ses plus chaleureux compliments à ce jeune foyer, et, remarquant avec joie qu'au cours des récentes semaines plusieurs jeunes foyers sympathiques se sont aussi lancés avec courage et confiance dans la vie, il souhaite que le titre de « Miss Verrerie » continue, bien des fois encore, à porter bonheur à toutes celles qui vont se le voir décerner dans l'avenir....

BAPTÊMES

Sont devenus enfants de Dieu par la grâce du Baptême :

24 septembre. — Agnès Vançon, née le 21 septembre 1950, fille de Gilbert Vançon et de Marie-Louise Ray.

29 octobre. — Michel Gand, né le 8 octobre 1950, fils de Maurice Gand et de Jeannine Weckerle.

29 octobre. — Réginald Schwarzer, né le 10 octobre 1950, fils de Hermann Schwarzer et de Nicole Soisson.

12 novembre. — Annick Triboulot, née le 25 octobre 1950, fille de Jules Triboulot et de Bernadette Dautel.

12 novembre. — Dominique Marenzoni, née le 12 octobre 1950, fille de Robert Marenzoni et de Christiane Quémeneur.

NOS JOIES

Se sont unis devant Dieu pour fonder un Foyer chrétien :

4 novembre. — Maurice Bogaert et Gilberte Rousset (de Cirey-sur-Vezou).

18 novembre. — Stanislas Wassukevitch et Nelly Mangeonjean.

NOS DEUILS

Sont entrés dans la « Maison du Seigneur » après avoir reçu les honneurs de la sépulture chrétienne :

26 octobre. — Jeanne Marchal, épouse Demange-Gueury.

3 novembre. — Camille Olivier, décédé à l'hospice de Charmes.

6 novembre. — Marie Humbert, épouse Claudon, décédée à l'hospice de Charmes.

9 novembre. — Adèle Masson, épouse Leconte, décédée dans sa famille à Portieux.

Variétés et Bonnes Histoires

Ce qu'on raconte "A LA FRAICHE"

La femme d'un de nos verriers se lamente sur la santé de son mari. Celui-ci est atteint d'un rhume de cerveau inextinguible.

Une voisine qui reçoit patiemment ses doléances lui parle d'un médicament très efficace pour ce mal.

— Tenez, lui dit-elle ! voici des gouttes désinfectantes pour le nez, c'est formidable !

EN HOMMAGE A NOS POILUS DE 1914-1918

LA BATAILLE ET LA VICTOIRE DE "LA TROUÉE DE CHARMES"



Nous publions avec émotion ces lignes extraites du carnet de route de Charles Xugney qui participa à cette terrible bataille et fut un de ces héros, artisans de la victoire... Charles Xugney nous a quittés, il va y avoir un an, pour un monde meilleur. « Clartés » remercie très vivement

sa famille que l'a autorisé à reproduire ce document absolument inédit.

...Ma section se met en marche et quitte Mont-sur-Meurthe, au sud de Lunéville, malgré un brouillard à ne pas voir à 10 mètres devant soi. Une section de la 3^e se perd dans le brouillard lorsque nous sommes à peu près à 100 mètres du village d'autant que l'on peut en juger par les chants des coqs, le sous-lieutenant envoie 2 patrouilles une sur notre gauche et l'autre devant nous marchant à 50 ou 60 mètres à peu près. Cette deuxième patrouille arrive au village en question ; demande si l'on a vu des boches ; sur la réponse d'un habitant qu'il n'y a aucun ennemi dans les environs, la section avance rapidement. Nous arrivons dans les vergers à 50 mètres du village, nous sommes reçus par un feu de salve : il y avait plus de 400 cyclistes boches dans Mont. Nous essayons de riposter, mais nous nous rendons bien vite compte qu'ils sont trop nombreux ; les 3 sections de la C^{ie} qui devaient nous soutenir ne viennent pas, il faut battre en retraite, ce que nous faisons en combattant, nous abritant dans des trous de carrière ; beaucoup d'entre nous tombent, tués ou blessés. La section se rassemble dans les bois à 1.500 ou 2.000 m. environ de Mont, il manque 29 hommes sur 61.

La bataille s'engage à droite, sur Lamath la 3^e et la 5^e soutiennent la 6^e et la 4^e C^{ie} la première étant dans les environs de Gerbé-

viller dont la première section défend la ville, sous les ordres de l'adjudant Chèvre ; toute la journée cette poignée d'hommes a tenu tête à un bataillon ennemi et quoique cernée dans la ville a pu fuir dans la nuit n'ayant perdu que 5 chasseurs ; de notre côté nous sommes obligés de reculer sur Einvaux, la 5^e et la 4^e reculent sur Clayeures ; en ce moment l'artillerie ennemie se met de la partie, nous, nous n'en avons pas, elle est tout en arrière sur les côtes de Bayon et de Blainville où l'on croit que les Boches vont essayer de foncer. Le rassemblement du bataillon est à Bayon mais il y a contre-ordre et c'est à Villacourt que les compagnies se rassemblent.

Le 24 août 1913, dans la journée, on apprend que l'ennemi a changé de tactique et qu'au lieu de pousser sur Bayon tourne cette ville pour passer par Charmes, il est dans les environs de Rozelleures, une division du 15^e corps avec deux bataillons de réserve de coloniale sont entre Borville et St-Boingt, le 2^e bataillon de chasseurs à pied en réserve dans le quart en réserve entre Soison est Madecourt car il y a eu beaucoup de pertes dans les derniers combats, la bataille s'engage sur les coups de 10 heures du matin, la division française commence bientôt à céder du terrain puis bat en retraite en jetant sacs et fusils. La division de cavalerie de Lunéville arrive au galop, plusieurs escadrons de chasseurs à cheval chargent, les autres font le combat à pied ; les 75 font un carnage de boches ; pendant ce temps, le 2^e se porte en avant, ramenant une partie de la division qui était en déroute ; les compagnies prennent immédiatement contact avec l'ennemi en passant le bois de Chemessieur. Par trois fois le bataillon monte à l'assaut de Rozelleures ; enfin les boches reculent, alors commence une vraie bagarre dans les bois en arrière du village ; la nuit est venue, buisson par buisson il faut fouiller : les boches reculent en vitesse sur Moyen où ils se fortifient.

Le deuxième bataillon de chasseurs est porté à l'ordre des armées. Pendant toute la ba-

Quelques jours après, l'épouse rapporte le médicament. Consternation, aucune réaction, le mal est intact, voire empiré. Notre voisine demande des explications.

— Ah bien oui, lui dit-elle, mon homme en a mis quelques gouttes dans un verre d'eau qu'il a ensuite avalée !....

OCTOBRE 1949 :

Terrible catastrophe aérienne aux Açores où le grand sportif français Cerdan a trouvé la mort.

...Cette lamentation se colporte de lèvres à oreilles et devient une rumeur publique.

Un de nos meilleurs sportifs s'exclame, soudainement emporté par l'émotion :

« Et puis pourquoi, pour aller en Amérique, ne pas prendre le train... comme tout le monde ! »

taille l'artillerie boche n'a cessé de tirer sur la côte d'Essey où elle croyait démonter nos batteries ; il y en avait juste une pièce. Le bataillon va coucher aux fermes de Madecourt puis le 26 va au repos à Damas-au-Bois, le 27 à Loro-montzey. Le 28, le deuxième part sur Moyen, mais l'ennemi est fortement retranché. Malgré les efforts des coloniaux et d'une division du 16^e corps dont nous faisons partie, ainsi que l'artillerie lourde, nous ne pouvons pas les déloger. Pendant 5 jours tout fut inutile, le sixième jour, le bataillon se porte sur Gerbéviller, mais les boches ne nous attendent pas. Aussi, avant de filer, ils ont brûlé toute la ville, massacré beaucoup de femmes, d'enfants et de vieillards. L'ennemi est toujours à Lunéville, il faut le déloger. Aussi le 2^e veut être un des premiers à entrer dans la ville. Nous allons occuper la forêt de Vitrimont sur la gauche de la ville. Le bataillon quitte Gerbéviller à deux heures du matin, arrive à Einvaux à huit heures.

Nous touchons les distributions et cassons la croûte car l'on doit repartir à midi. La chaleur est très forte, aussi après avoir fait 15 à 16 kilomètres beaucoup d'hommes restent en arrière, il n'y a pas de voitures, enfin nous arrivons à la forêt après avoir traversé la Meurthe. Le bataillon fait une pose d'une demi-heure pour attendre les retardataires. Il reste près de la moitié du bataillon en arrière. Nous nous remettons en marche, partout ce n'est que cadavres de chevaux. Les boches dans cette forêt ont perdu près de deux mille hommes tués ou blessés. Après une marche d'une heure et demi le bataillon s'arrête ; les compagnies ont chacune un emplacement de désigné car nous relevons l'infanterie coloniale ; ma compagnie va au château de la Faisanderie, il fait nuit, nous sommes à 1.200 mètres de Lunéville !

La Verrerie était sauvée... mais elle avait eu chaud !

Priions toujours, sans jamais les oublier, pour ceux qui nous ont sauvés....



LA VERRERIE SPORTIVE

Le championnat aller tire à sa fin et notre équipe locale a une place enviable au classement (4^e). Le 29 octobre dernier, les hommes de Hennequel ne réussissaient qu'un heureux match nul devant les Rambuvetais (2 à 2). Mais le derby le plus attendu est la rencontre avec nos voisins normandais... Encore une fois un heureux match nul ; mais cette fois à l'extérieur est enregistré (4 à 4).

Cette rencontre jouée le lendemain du mariage de notre sympathique goal fut des plus passionnantes et une foule nombreuse de Verriers avaient fait le déplacement et je suis persuadé qu'ils ne furent pas déçus... Depuis, le challenge de Wendel a été à l'honneur, et la venue des Thaonnais, équipe de Division d'honneur, laissa un léger frisson parmi les spectateurs Verriers ; mais une fois encore notre C.S.V.P. trompa les pronostics au grand désarroi des honorables qui repartaient battus par un 4 à 1 sévère.

Il est dit que Portieux fera des ravages en coupe, puisque huit jours plus tard c'est Darnieulles qui fera les frais par un 6 à 2. Attendons patiemment le troisième tour pour connaître le nouvel adversaire des « Verriers » mais ceux-ci seront moins certains de la victoire puisque jouant sur terrain adverse....

Les championnats reprennent et les petits gars du verre blanc... triomphent sur le cristal de Baccarat par une victoire nette et sans bavure 4 à 0.

Donc, bonne carburation du « onze » fanion qui fait figure de prétendant au classement ; sans toutefois espérer sortir vainqueur et monter en promotion, nos équipiers peuvent jouer un grand rôle dans la finition de ce championnat.

Parlons un peu de nos jeunes équipes de Basket - Certes, c'est plutôt des matches d'entraînements que de championnats, puisque beaucoup de joueurs et joueuses sont en apprentissage... Une consolation quand même les garçons ont réussi une victoire sur leurs camarades de Hennezel et c'est tout à leur honneur - puisque arbitrés par un bénévole qui leur a joué de bons tours à contre sens.

Souhaitons-leur bonne chance, malgré leur nouvelle défaite devant Autreville (31-14) à leur décharge signalons l'absence de Jeannot Soisson qui était garçon d'honneur au mariage de Miss Verrerie, Pierrot accidenté ainsi que Gérard.

Les jeunes filles n'ont pas encore connu la victoire ; mais l'an prochain ça carburera....

La dernière « piquette » s'est passée à St-Dié devant « Rhino » par 32 à 8.

La section gymnaste est en plein « boum », et réjouissons-nous du printemps prochain, il y aura de belles exhibitions....

